

Cahiers du
MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États
indépendants

48/2-3 | 2007
Les résonances de 1905

Avant-propos

Wladimir Berelowitch



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/5543>

DOI : 10.4000/monderusse.5543

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2007

Pagination : 169-172

ISBN : 978-2-7132-2147-7

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Wladimir Berelowitch, « Avant-propos », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 48/2-3 | 2007, mis en ligne le 15 juin 2008, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/5543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.5543>

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2022.

Tous droits réservés

Avant-propos

Wladimir Berelowitch

- 1 La révolution russe de 1905 demeure mal connue. Son historiographie, certes très abondante¹, est encore trop récente et elle a été trop marquée par des présupposés idéologiques ou politiques pour avoir dit son dernier mot. Surtout cette révolution fut souvent éclipsée par son homologue de 1917, dont l'ombre empêcha parfois que l'on considérât la première dans sa spécificité et sa radicale nouveauté, et non comme une propédeutique ou une « répétition générale » de la seconde.
- 2 Certains domaines de recherche ont été largement étudiés, que ce soit en URSS depuis les années 1920 (et, aujourd'hui, en Russie) ou dans les pays occidentaux. Il s'agit, notamment, des événements proprement dits, des mouvements ouvriers, paysans, étudiants, intellectuels, des groupes révolutionnaires, de la naissance des partis politiques, de la mise en place de la Douma, des révolutions dans les périphéries (Pologne, Caucase, provinces baltes...), ou dans certaines villes ou régions de province, mais on mesure mal, encore, la portée réelle de cet ébranlement général dans les sociétés de l'Empire, dont la vision globale a souvent précédé une connaissance en profondeur. Ainsi en est-il des trois grands groupes d'interprétations de la révolution, telles qu'elles ont été élaborées par les acteurs eux-mêmes, en gros l'interprétation libérale, populiste et marxiste. La révolution de 1905 a servi sous tous les drapeaux, illustré toutes les causes, prophétisé tous les avens. Fut-ce le début d'agonie de l'autocratie, une unique chance, rapidement manquée, d'une évolution vers l'État libéral ? Une révolution socialiste et ouvrière offrant un exemple parfait de grève générale insurrectionnelle ? Une manifestation de l'arriération russe, marquée par ses innombrables violences de masse ? L'ampleur de l'événement poussait aussi, et pousse toujours aux parallèles historiques, de sorte que la révolution de 1905 a tendance, presque naturellement, à s'insérer dans des filiations historiques en amont comme en aval, aussi bien dans les mémoires des contemporains que chez leurs héritiers ou ceux qui se prétendaient tels, aussi bien chez les historiens d'hier que chez ceux d'aujourd'hui. Ce fut, par exemple, une « grande révolution européenne » à l'instar de celles de 1789 ou de 1848, toutes deux très présentes dans les discours de ses acteurs. Ou encore la première révolution, à l'aube du xx^e siècle, survenue dans le premier pays en voie de développement².

- 3 Or cette révolution russe fut un événement d'une extrême importance qui, comme on le sait, changea le cours des choses au sein de l'Empire russe, au point qu'on peut parler d'un « avant » et d'un « après » 1905, une transformation fort bien perçue par les sujets de l'Empire qui retournèrent au pays après les événements. Événements qui touchèrent tous les domaines : institutions, vie politique et économique, classes sociales, mouvements municipaux, provinciaux, associatifs, structure des milieux intellectuels professionnels, nationalités, Églises et vie religieuse, édition, presse, pratiques de lecture, etc. — partout nous trouvons la forte marque de cette révolution qui, échouant dans la plupart des objectifs affichés par ses protagonistes, plaça l'Empire dans une situation de mouvement, d'évolution très rapide, telle qu'il n'en avait peut-être jamais connu depuis le règne de Pierre le Grand.
- 4 Mais les ondes de choc de la révolution ne s'arrêtèrent pas aux frontières de l'Empire. Les gouvernements des autres États, la finance, les grands partis politiques, les opinions publiques et la presse, les mouvements révolutionnaires en Europe ou en Asie, les diasporas venues de l'Empire russe et dont beaucoup de représentants retournèrent en Russie, autant de plaques sensibles qui durent réagir, avec vigueur, enthousiasme, effroi ou embarras, mais jamais dans l'indifférence aux événements russes et qui tentèrent fréquemment de les instrumentaliser.
- 5 Ce sont, là aussi, des aspects peu connus d'un événement qui, à l'époque où il se produisit, occupa fréquemment la « une » des journaux dans le monde entier. On ignore encore, du moins en grande partie, la façon dont l'information circula, les artisans de cette information, les réseaux politiques d'émigrés, d'hommes politiques, de médiateurs de toutes sortes qui en furent les conducteurs.
- 6 Le volume présenté ici ne nourrit certes pas la prétention de combler ces lacunes, pas plus qu'il ne propose de nouvelles interprétations globales de l'événement. Le lecteur constatera qu'il est davantage tourné vers les conséquences, la diffusion, la portée, la postérité de la révolution de 1905 que vers son déroulement proprement dit. Tel fut, initialement, l'objectif poursuivi par les organisateurs d'un colloque, point de départ de ce volume, qui fut intitulé « 1905, une révolution oubliée, sa portée, ses effets » et qui se déroula à Moscou les 13, 14 et 15 octobre 2005. Il était organisé par le Centre franco-russe de sciences humaines et sociales (lieu du colloque), le Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC, EHESS, Paris) et l'Institut d'histoire universelle (Académie des sciences) de Moscou, avec le concours de la Maison des sciences de l'homme (Paris), l'ambassade de France à Moscou, l'Institut européen de l'université de Genève et le département d'histoire de l'université de Genève. Alexis Berelowitch, Jean-François Fayet ainsi que Marie-Ève Rakuzin prirent une part très active dans la conception et l'organisation du colloque, dont l'idée initiale revient aussi à Patrick de Laubier (université de Genève). Que tous en soient remerciés ici.

NOTES

1. Il est hors de question ici d'offrir une bibliographie du sujet. Nous nous contentons de rappeler ces quelques ouvrages de synthèse : F. Šacillo, *1905-yj god* (L'année 1905), M. : Nauka, 1980 ; Abraham Ascher, *The Revolution of 1905*, vol. 1 *Russia in disarray*, vol. 2 *Authority restored*, Stanford: Stanford Univ. Press, 1988-1992 ; François-Xavier Coquin, *La révolution russe manquée*, Bruxelles: Éd. Complexe, 1985, ainsi que le recueil : François-Xavier Coquin et Céline Gervais-Francelle dir., *1905, la première révolution russe*, actes du colloque de 1985, Institut d'Études slaves – Sorbonne, Paris, 1986. Parmi les publications récentes, signalons *1905 god : načalo revoljucionnyh potrjasenij v Rossii XX veka ; materialy meždunarodnoj konferencii* (L'année 1905 : le début des bouleversements révolutionnaires ; actes de la conférence internationale), P.V. Volubuev (red.), Moscou, Institut Rossijskoj istorii, 1995 ; *Pervaja russskaja revoljucija v Rossii : vzgljad čerez stoletie* (La première révolution russe, vue cent ans après), A.P. Korelin et S.V. Tjutjukin (red.) Moscou, Pamjatniki istoričeskoj mysli, 2005 ; Jonathan D. Smele and Anthony Heywood, eds., *The Russian Revolution of 1905: centenary perspectives*, Londres – New York: Routledge, 2005, et un ensemble d'articles parus dans *Otečestvennaja istorija*, 2005, 5.

2. En dehors des grands « classiques » tels que Trockij, Miljukov, Lenin, Martov, Plehanov, Max Weber, etc., on reconnaîtra aisément dans ces deux derniers exemples d'interprétations, celle de Martin Malia, *Comprendre la révolution russe*, P. : Seuil 1980 et celle de Theodor Shanin, *Russia 1905-1907 : Revolution as a moment of Truth*, Londres : Macmillan, 1986. (*The roots of otherness : Russia's turn of century*, vol. 2) deux lectures qui paraissent à ce jour parmi les plus fortes dans cet ensemble.

AUTEUR

WLADIMIR BERELOWITCH

CERCEC (EHESS), Université de Genève